

Evaluation d'impact des projets solidaires :

Rédigé par Sibylle Martin-Lauzer
et Capucine Ricaud
Pour AKUU



ASSOCIATION AKUU

Association régie par la loi du 1er juillet 1901 et
le décret du 16 août 1901

Siège social : 889 Chemin de jylloue

06250 Mougins

SIRET : 83160340200015

RNA (numéro d'association) : W061008697

Contact : contact@akuu.org

Site Web : www.akuu.org

SOMMAIRE

Introduction	1
Méthodologie pour l'étude d'impact	5
1) Étapes d'étude d'impact social	5
2) Réflexion et indicateurs d'impact	7
Conclusion	20





INTRODUCTION

La **solidarité** est un engagement à ne pas prendre à la légère. L'intention même de vouloir donner de sa personne avec l'espoir de réussir à aider son prochain est louable, mais vaine si tout ce que cela implique n'a pas été pris en considération et réfléchi.

C'est donc pour cette raison que nous avons choisi de réaliser ce document sans prétention qui permettra, nous l'espérons, un processus de réflexion afin de mieux cerner l'**impact** que vos projets et votre investissement aura sur l'environnement et les individus avec lesquels vous évoluerez.

Impact qu'est ce que c'est?

Pour commencer il est important de comprendre le sens du mot **“impact”**. Il n'est en effet pas si simple de cerner la notion lorsque nous parlons d' **“évaluation d'impact”**.

Dans le petit Larousse, au mot impact on trouve diverses définitions :

Impact du latin impactus.

“Trace qu'un projectile laisse à l'endroit qu'il a heurté”

“Effet produit par quelque chose ; contrecoup, influence”

“Influence exercée par quelqu'un, par ses idées”



L'impact est donc un effet produit par une cause. Il est important de comprendre qu'un impact n'est pas facile à juger. Cela n'a aucun sens de prétendre que l'impact d'un événement est totalement mauvais ou totalement bon. Comme le dit la fameuse citation “rien n'est tout blanc ni tout noir” : dans l'univers comme dans la vie, rien n'est jamais absolu.

Il est essentiel de ne pas être borné et de réfléchir largement à l'**impact** qu'un projet solidaire peut avoir sur le fonctionnement d'une communauté et sur les individus. Ce qui peut paraître au premier abord une superbe idée peut avoir des répercussions néfastes, qu'il faudra prendre en considération afin d'améliorer le projet pour le compenser, le modifier ou alors y mettre un terme, même si celui ci a demandé un fort investissement.

A retenir :

Un projet solidaire doit être **malléable**, et s'adapter avec le temps. Il est nécessaire qu'il soit suivi et réfléchi sur le **long terme**.

Après la question évidente :

Pourquoi ce projet?

Deux questions à se poser en permanence :

Quelle seront les conséquence pour les individus ?
Quelle seront les conséquences pour leurs environnements ?

Cerner toutes les répercussions à court terme et à long terme d'un projet n'est pas chose aisée, le document ci dessous est donc à compléter selon les expériences personnelles de chacun et le contexte, mais il propose une démarche systémique afin de démarrer une réflexion.

Il est notamment à destination des bénévoles réalisant des projets dans des communautés à l'étranger mais peut également servir de support à n'importe quelles intentions de **projets solidaires**.





1) Étapes d'étude d'impact social

1ère étape : Évaluation de la faisabilité du projet

2ème étape : Décision de mise en oeuvre

3ème étape : Installation/ Réalisation

Etude préliminaire

- 1. Définir** un ensemble de questions brèves pour la personne de contact / représentant de la communauté
- 2.** Basé sur les réponses du point 1, organiser la première réunion avec la communauté.
OBJECTIF: **comprendre** le profil et les spécificités de la communauté pour la bonne formulation des études suivantes.

Etude du besoin

- 3. Définir** la stratégie (exemple questionnaire) pour évaluer les besoins, à partir du contexte social et économique.
- 4. Analyser** les résultats et définir les principaux indicateurs à considérer comme base d'étude de l'impact sur la communauté.

Auto-évaluation

5. Basé sur les indicateurs définis au point 4, mettre en place les outils permettant l'auto-évaluation par les bénéficiaires du projet. **Etablir** une stratégie permettant de recueillir le ressenti individuel des bénéficiaires du projet.

6. **Analyser** les réponses afin de revoir / confirmer les indicateurs considérés comme une base pour l'évaluation de l'impact.

Etude de l'impact social

7. Basé sur les données collectées aux points 5 et 6, **définir** la stratégie et la conception d'outils de mesure de l'évolution des indicateurs.

8. **Analyser** les résultats et revoir / confirmer les indicateurs et / ou outils pour l'étude de l'impact social

Suivi de projet

9. Basé sur les résultats des points 7 et 8, définissez la stratégie et les outils de surveillance d'impact à **long terme** du projet dans la communauté.

2) Indicateurs d'impact

Nous avons défini 3 types d'impact :

- **économique**
- **social**
- **environnemental**

Impact économique

- **Modification ou création d'une nouvelle économie**

Chaque communauté a un fonctionnement propre. Celui-ci est fruit d'une évolution et d'une histoire commune liant les individus qui la constitue.

Il est important d'en être conscient et de le **respecter**. Ce fonctionnement peut te paraître étonnant ou parfois même absurde, mais il est de notre devoir avant de faire des conclusions hâtives d'essayer de le **comprendre**.

Pour commencer, intéresse toi à son histoire. Le contexte politique et géographique est aussi souvent révélateur.

Identifie les individus ayant une influence sur la communauté : les personnes les plus respectées, celles ayant le pouvoir de décision sur le fonctionnement de la communauté.

Tous les habitants ont-ils leur mot à dire lorsqu'il faut prendre des décisions ?

Il est nécessaire aussi de **comprendre** comment fonctionne l'économie locale.

Quelles sont les ressources de revenus? Comment sont-elles partagées?

Comment ton projet et ce que tu souhaites apporter va-t-il **s'intégrer** à ce fonctionnement?

Il peut apporter un changement profond du mode de fonctionnement du groupe. Dans ce cas un temps d'adaptation sera nécessaire.

Il est important de prendre l'habitude de noter les informations que tu récoltes afin que toi ou les potentiels futurs bénévoles aient une base de données.

Note bien le nombre de personne dans la communauté, le nombre de potentiels bénéficiaires du projet,...

S'intéresser également à ce que la communauté a prévu d'instaurer dans le **futur** mais qui n'a pas été encore mis en place afin de s'assurer que cela est compatible avec ce qui va être instauré par les bénévoles.

Indicateurs à relever :

Dates de la création de la communauté;
Nombres de personnes qui la constitue; Nombres de décisionnaires dans la communauté; Sources de revenus; Professions.

- Création d'inégalités

Qui va bénéficier du projet? Tout le monde va-t-il en profiter à part égale? Qui va s'occuper du projet, possibilité que quelqu'un se l'approprie ? Dans le contexte de la région, possibilité que cela crée des **tensions** avec d'autres communautés ? Si les conséquences du projet attire un public plus large, possibilité de s'adapter ?

Indicateurs à relever :

Nombres de bénéficiaires; Montant moyen de revenu par personne; Différence entre les individus gagnant le plus et les plus pauvres; Différence avec les autres villages alentours; Recenser les possibles tensions d'après les retours des locaux; Inégalités au sein de la communauté (accès à l'énergie, l'éducation, une eau potable, l'alimentation...).

- Création d'une dépendance

Le projet va t'il créer une nouvelle **dépendance** ? aux bénévoles ? à un besoin non essentiel ?

Qui aura la **responsabilité** de la pérennité du projet?

Indicateurs à relever : Nombre de personne ayant les compétences d'entretenir le projet; Moyen financier de la communauté pour l'entretien; Besoins exprimés par les locaux.

- Gestion/définition du partenariat

Qui s'occupe de la mise en place ? Quelle place ont les locaux dans la mise en place du projet ? Qui sera propriétaire de l'installation ? Comment sont gérés les coûts de maintenance ?

La **transparence** avec les locaux est essentiel, il semble important qu'ils soient conscients des coûts du projet et de la construction / installation des machines. Ils doivent dès la mise en place du projet être au courant des **coûts de maintenance**.

Indicateurs à relever:

Recenser les parties prenantes du projet; Nombres de locaux investis dans le projet; Calcul des coûts de mise en place du projet; Calcul des coûts de maintenance; Idées de répartitions des frais; Combien de personnes nécessaires à la maintenance et à quel intervalle de temps; Combien de locaux à former à cette maintenance.

- Place du bénévole dans l'économie locale

Le travail du bénévole étranger est-il nécessaire ? Un local ne serait-il pas plus adapté à gérer l'installation du projet ? Contre rémunération ou pas ?

Travailler en collaboration ? Budget pour une formation des locaux ?

Indicateurs à relever :

Personne locale ayant la formation pour réaliser le projet; Revenu moyen pour ce type de travail; Intérêt des locaux à une telle formation; Prix d'une potentielle formation des locaux;

Impact social

- Image véhiculée par le bénévole

Souvent dans le milieu de la solidarité internationale une question revient : la solidarité internationale n'est elle pas une nouvelle forme de **colonialisme**?

“ La prise de conscience de ces interrogations est nécessaire pour pouvoir les dépasser.

*La solidarité internationale doit être pensée avant tout selon le credo ‘**Ne pas nuire**’, il faut à la fois s’engager et penser à son engagement, c’est ainsi qu’on se défait du rapport de **paternalisme** entre aidant et aidé. “ Ariane Martin-Lauzer pour le journal Streams.*

Autrement dit : l’objectif d’un projet solidaire et d’aider une communauté ayant émis un besoin, et non pas de venir en créer par prétention de pays “plus développé”. En fonction de l’image véhiculée par les bénévoles internationaux les premiers échanges avec les locaux peuvent être compliqués.

Indicateurs à relever :

Intérêt de chaque partie prenante du projet; Besoins exprimés par les locaux.

- Echange culturel

Il va sans dire qu'il est essentiel que le projet soit fruit d'un **partenariat** avec les membres de la communauté. Ne pas avoir la prétention de mettre en place quelque chose sans s'être informé sur les besoins et les envies des locaux. **L'échange est indispensable**, il est en effet une certitude que pour que la communauté s'approprie le projet, le poursuive et qu'il ait un sens ; les locaux doivent y participer.

Échanger est la clef. Pour ce faire, organiser des événements de partage peut être un bon moyen de tisser les liens permettant un vrai **échange culturel**. Pour cela il est important qu'ils ressentent que tu **respecte** leur culture, que ce soit simplement dans la tenue vestimentaire ou dans les codes de langage.

Indicateurs à relever :

Recenser les familles; Le nombre d'enfant et d'adulte par famille; leurs envies et besoins individuels; Leur envie ou pas que le projet voie le jour; Leur envie ou pas de participer au projet; Recenser les activités possibles incluant tout le monde.

- Condition de vie et lien social

La plupart des projets de solidarité internationale ont pour objectif d'améliorer les condition de vie des populations concernées. Attention à ne pas t'appuyer sur ton vécu. Une situation qui peut te sembler impensable, très compliquée à gérer au quotidien peut être créatrice de **lien social** dans une communauté.

Par exemple, dans une communauté en Afrique, un groupe de volontaires est parti construire un puit pour ramener l'eau dans le village et ainsi permettre aux femmes de ne plus avoir à marcher 1h pour aller chercher cette eau. Ce puit n'a jamais été utilisé car ces marches quotidiennes permettaient aux femmes de discuter des problèmes du village : elles étaient créatrices de lien social. Ce projet avait été pensé avec une vision "occidentale" : la proximité de toutes les commodités.

Indicateurs à relever:

Organisation de la communauté au quotidien;
Besoins exprimés par la communauté.

- Sensibilisation

La **sensibilisation** peut avoir lieu à plusieurs moments du projet : durant le projet avec les populations locales, après le projet auprès des citoyens de votre pays. Il faut prendre garde aux messages que le projet vise à transmettre sur place. Comme dit précédemment, la posture ne doit pas être dominatrice et ne pas attaquer les traditions, les bénévoles ne sont pas les détenteurs de tout savoir et les populations locales ont aussi des choses à enseigner : il serait dommage de passer à côté. A la place de discours moralisateurs, préfère agir à long terme en montrant l'exemple.

Indicateurs à relever:

Habitudes de la communauté; Traditions; Culture.

- Retour d'expérience

Ca serait quand même dommage de ne pas partager ton expérience à ton retour au pays. Et là on ne parle pas juste de montrer tes photos pendant les repas de famille ! Tout ce que tu as appris et compris est important à transmettre. L'expérience perd de son intérêt si une fois rentré tu l'oublies. Si tu as suivi le fil de ce document tu as compris que partir à l'étranger dans le contexte de la solidarité internationale implique plein de choses, et qu'il faut être préparé. Vu l'impact que cela peut avoir, il serait judicieux que partent uniquement des personnes prêtes et conscientes des enjeux. Tu seras le mieux placé pour parler de cela.

Le **retour d'expérience** doit être réfléchi en amont du projet. Si avant tu as (ou vous avez avec ton groupe) réfléchi à la forme que vous souhaitez lui donner vous pourrez sur place collecter les données nécessaires à le rendre percutant à votre retour.

Ce projet est destiné à être transformé en fonction de votre expérience sur place puisque votre vécu donnera une nouvelle perception des choses.

Indicateurs à relever :

Valeurs à transmettre; Public visé; Forme de cette transmission.

Impact environnemental

Face à la **situation climatique** actuelle, l'**impact environnemental** du projet et des bénévoles doit être pensé en amont pour essayer de le limiter. Le projet ne doit pas entraîner une **pollution** de l'habitat des communautés. Et ton passage peut permettre également une **meilleure gestion des déchets** déjà présent sur place.

- Gestion des déchets

La plupart des projets de solidarité internationale se déroulent dans des pays ne bénéficiant pas de centre de tri ni de recyclage. Dans ces pays, il est nécessaire de penser à un moyen de réduire le plus possible tes déchets sachant qu'ils risquent de finir dans un espace naturel. Eviter au maximum le plastique et pensez à toujours prendre des sacs (en tissus, sac à dos...) avec vous.

Cela peut aussi être l'occasion de **sensibiliser** les populations locales si elles ne le sont pas sur la pollution engendrée par les déchets et les moyens de les limiter. Toujours en privilégiant le dialogue et en montrant l'exemple.

Indicateurs à relever :

Gestion des déchets dans le pays concerné ;
Présence de poubelles.

- Gestion du matériel

Tout projet que ce soit l'électrification d'un village ou des cours d'anglais nécessite du matériel. Comme dit précédemment, dans le but d'intégrer les bénévoles à l'économie locale et de **minimiser l'impact environnemental**, il est recommandé de faire tous les achats de matériel dans le pays du projet. De plus, si ton matériel ne peut pas être remplacé facilement par les locaux, cela pose problème quant à la pérennité du projet.

Il va sans dire qu'il faut aussi penser à la **durabilité** de ce matériel. Dans le cas d'une batterie, au bout de combien de temps devra-t-elle être changée ?

Un autre aspect à prendre en compte est la fin de vie de ce matériel : que va t'il devenir une fois usagé ? (cf. gestion des déchets). Toujours dans le cas des batteries, leur traitement est compliqué et elles sont composées d'éléments polluants : comment gérer ce déchet dans le pays du projet pour minimiser son impact sur l'écosystème environnant ?

Indicateurs à relever :

Matériel disponible sur place; Durée de vie du matériel; Retraitement de matériel spécifique (électronique, chimique..).

- Déplacement

Dans la majorité des cas, l'un des plus fort impact environnemental d'un projet de solidarité internationale est lié aux **déplacements**. Le meilleur moyen de limiter son impact carbone est d'éviter de prendre l'avion le plus possible. Si ce n'est pas possible, privilégie les vols directs.

Indicateurs à relever :

Impact carbone.

- Consommation

On se répète ici, mais n'oublie pas l'**image** que tu véhicules. Donne le bon exemple en mangeant local, évite les produits occidentaux emballés dans du plastique et importés. C'est le moment de consommer mieux, et de te ressourcer.

Les locaux peuvent avoir envie de modifier leur mode de vie pour le rapprocher de celui occidental. Or vu les **enjeux environnementaux** que notre monde connaît en ce moment suite à la surconsommation, il paraît plus judicieux de valoriser la consommation responsable de produit locaux et respectueux de l'environnement. Cela permettra aussi de créer un lien fort avec la communauté, de prouver que vous souhaitez embrasser leur mode de vie, leurs coutumes et leur savoir faire.

- Energie

Tu n'es pas sans savoir que la plupart des objets que tu utilises au quotidien utilisent une **source d'énergie**. Si tu ne peux pas contrôler les systèmes de production du pays dans lequel tu te rends, tu peux quand même essayer de rendre le projet et les systèmes installés le moins énergivore. Avant d'électrifier un village entier il peut être bon de s'intéresser aux low techs. Par exemple la Gravity light fournit une source de lumière pendant 20 min sans source d'énergie directe .

Si le projet d'électrifier le village est toujours d'actualité car les locaux ont vraiment ce besoin, essaye de ne pas les raccorder à la centrale charbon la plus proche mais à prévoir un budget conséquent pour mettre en place des énergies renouvelables : plus **durable** et plus économique pour les locaux.

Indicateurs à relever :

source d'énergie déjà existante; conditions climatiques; géographie.

- Conséquence sur la biodiversité

Pourquoi faut il préserver la **biodiversité**? Car les espèces sont uniques, irremplaçables et interdépendantes.

Préserver la biodiversité c'est aussi nous préserver.

“S’il y avait une image à retenir, c’est que notre planète est un mobile.

Un mobile dont l’équilibre est fragile.

Un mobile constitué de tous les éléments de la biodiversité qu’ils soient végétaux, animaux, insectes, humains, et qui sont interdépendants.

Un mobile dont nous faisons partie, ce qui explique pourquoi nous avons sacrément intérêt à en prendre soin.

Quand l’un de ces éléments est menacé, c’est l’ensemble du dispositif planétaire qui est impacté.”

Biodiversityweb.fr

La **biodiversité** est en danger. Nous vivons la 6ème grande crise d’extinction Les populations végétales et animales sont en train de disparaître et nous sommes pourtant de plus en plus nombreux. Si de nombreuses espèces vivantes sont aujourd’hui menacées, c’est parce que leurs habitats sont dégradés.

Tout le monde n’est pas conscient de cette **réalité** un peu effrayante et tu as le pouvoir d’agir. Tu peux profiter de l’occasion que tu as pour partager ce savoir, et pour **respecter et préserver** la nature qui t’entoure.

CONCLUSION

C'est fini, tu es arrivé au bout de ce "petit" guide d'évaluation d'impact. Il est un peu dense mais n'a pas la volonté de te faire peur. La raison qui t'as poussé à entreprendre le projet solidaire que tu mènes est suffisante à nous convaincre que ce que tu souhaite entreprendre a du sens.

